

## SORTIE DU 20 MAI 2001

### LA FACADE ORIENTALE CRISTALLINE DU MASSIF CENTRAL : de Langogne à Villefort (48) par la D 906 LES FORMATIONS SEDIMENTAIRES de la région des Vans (07). (par J. Passeron)

Nombre de participants : 16

*Nous avons pour objectif principal les formations sédimentaires de la région des Vans (séries liasiques et jurassiques). La traversée de la façade orientale cristalline du Massif Central nous a permis d'étudier aussi les relations métamorphiques et tectoniques de cette bordure.*

#### Arrêt n°1 : Lieu-dit « La Molette » (48)

*A 3 km avant Prévenchères, sur le GR 72, nous observons les empreintes que les roues ferrées des chars ont peu à peu creusées autrefois dans les schistes cévenols de la voie REGORDANE. Cette voie commerciale, tracée par les romains, conduisait de Saint-Gilles du Gard au Puy-en-Velay.*

*Au S.W., à l'horizon, le pic Cassini (1685 m) apparaît dans le massif du Mont Lozère.*

#### Arrêt n°2 : PREVENCHERES (48)

*Sur la place du village survit un vénérable tilleul planté en 1601, sur ordre de Sully, pour célébrer la naissance de Louis XIII.*

*L'église, du XII<sup>ème</sup> siècle, à clocher-peigne, présente des arcs romans et des piliers en grès. Dans les murs les grès sont associés à des schistes, des gneiss et quelques éléments de quartz.83*

#### Arrêt n°3 : Sortie sud de PREVENCHERES

*Près du pont qui franchit le Chassezac, de récents travaux routiers ont mis à nu des schistes sériciteux et des blocs de quartz d'exsudation. Ces schistes se sont formés pendant le cycle hercynien par un métamorphisme épizonal synchrone de cette orogénèse.*

#### Arrêt n°4 : Belvédère des gorges du Chassezac (48)

*Le Chassezac s'enfonce profondément en un à-pic de plus de 400 mètres dans un granite à gros cristaux rectangulaires de feldspath orthose. Ce granite forme le massif de la Borne qui faisait bloc avec celui du Mont Lozère. Il en a été séparé d'une douzaine de km en direction S-N, par la translation de la faille de Villefort (dislocation Régordane) puis affaissé d'environ 300 mètres par le jeu direct de la faille d'Orcières.*

*A 1 km du belvédère, des bancs triasiques de grès feldspathiques grossier forment un épaulement en continuité avec le village de la Garde-Guérin.*

*Ce village médiéval fortifié qui domine les gorges du Chassezac était une étape importante et un poste de garde sur la voie Régordane.*

### **Descente sur le barrage de Villefort.**

*La D 906 qui descend sur le barrage de Villefort est dominée à droite par des rochers de granite porphyroïde appartenant au massif de la Borne. Elle surplombe à gauche les gorges de l'Altier.*

### **Arrêt n°5 : Col du Mas de l'Ayre (30)**

*A la sortie de Villefort nous empruntons la D 901 en direction des Vans elle serpente dans les schistes cévenols. Peu après le col du Mas de l'Ayre nous nous arrêtons dans une ancienne carrière de grès. L'examen d'échantillons de la roche permet de découvrir de belles cristallisations centimétriques de calcite. Ces grès triasiques - avec quelquefois un toit de lias - se retrouvent en témoins tout le long de la faille d'Orcières. Leur position tectonique les a protégés de l'érosion.*

### **Descente jusqu'aux Vans**

*La D 901 traverse encore des schistes cévenols. En dessous de 700 mètres d'altitude, en aval des hêtres, les châtaigniers se développent dans les sols acides provenant de la décomposition des schistes. Brusquement les formations calcaire-marneuses de la région des vans apparaissent. Les chênes-verts et une végétation arbustive remplacent les châtaigniers et les pins, tandis que la vigne, les oliviers et quelques vergers occupent les zones cultivables.*

### **Arrêt n°6 : Belvédère de Chassagnes (07)**

*A la sortie des Vans (altitude : 175m) la D 901 s'élève dans les strates de calcaire. Nous nous arrêtons au dessus du village de Chassagnes qui a donné son nom à une faille.*

*Une table panoramique présente le paysage qui s'ouvre devant nous : la butte Sainte Appolonie, les gorges du Chassezac, la faille de Païolive, Saint Eugène l'Ermitage, le bois de Païolive.*

*La faille de Païolive décale les terrains d'une centaine de mètres. Cette faille s'est formée pendant l'orogénèse pyrénéenne.*

*Quelques fossiles sont trouvés dans les bancs de calcaire oxfordien proches du belvédère. Après cette recherche nous pique-niquons dans de bonnes conditions grâce aux aménagements d'une aire touristique et au temps agréable.*

### **Arrêt n°7 : Butte Sainte Appolonie aux Assions (07)**

*Les Assions c'est le pays des grès. Les grès du trias entourent la colline Sainte Appolonie qui s'élève à 323 mètres. Cette butte témoin est constituée de strates calcaire-argileuses qui s'étagent du jurassique moyen au jurassique supérieur (oxfordien).*

*Arrêt n°8 : Mazet-Plage (07)*

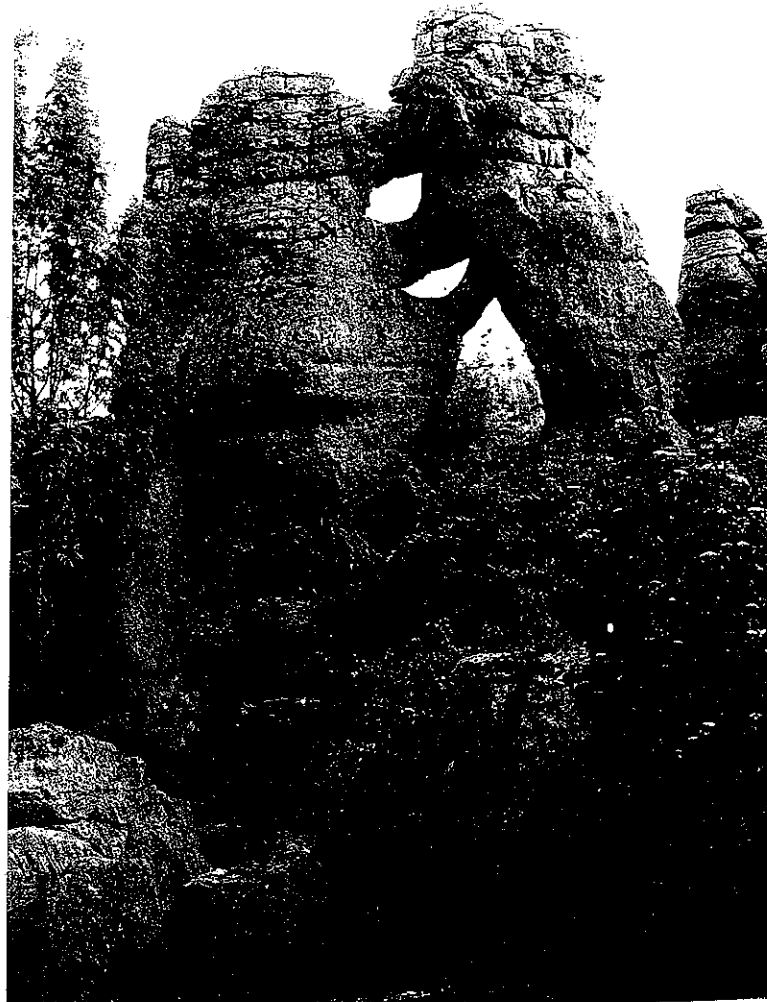
*Près de Casteljaud un parking en amont du pont de Mazet-Plage permet un arrêt au bord du Chassezac. Le cours d'eau serpente entre de hautes falaises calcaires. De gros galets témoignent de la violence des crues et de la variété des terrains traversés.*

*Bois de Puiolive.*

*Nous remontons sur le plateau qui domine le Chassezac. La route passe entre des rochers ruiniformes de calcaire gris qui surgissent parmi les chênes pubescents. Ce calcaire est daté du kimméridgien (jurassique supérieur)*

*La corrosion a fortement agi sur les roches, donnant un relief karstique aux multiples figures : aiguilles, clochetons, cornelures, cupules, vasques...*

*Arrêt n°9 : Bois de Puiolive « L'ours et le lion »*



*Nous consacrons un petit moment aux célèbres rochers qui évoquent un ours et un lion gigantesques figés dans un affrontement sans merci.*

**Arrêt n°10 : Ancienne carrière de Berrias (07)**

*En bordure d'un petit cours d'eau, le Graveyron, il reste des vestiges d'une ancienne carrière. Des bancs de calcaire descendent en pente douce jusqu'au Graveyron.*

*Le berriasien a été défini comme étage en 1963 ; il forme l'étage le plus ancien du crétacé inférieur.*

**Arrêt n°11 : Table d'orientation du col de Meyrand (07)**

*A partir de Berrias le retour en Haute-Loire s'effectue par Joyeuse, Valgorge, le col de Meyrand, le col du Pendu.*

*Au niveau de la table d'orientation du col de Meyrand, Jacques Cabrol nous montre des rochers de gneiss ocellé. Les lentilles ovoïdes proviennent de la déformation de gros cristaux de feldspath du granite. Ce gneiss fait partie de l'arc de Fix Saint Geneys (43) qui s'étend sur 70 km. Il s'est formé au cambrien, il y a 520 Ma (millions d'années), dans une zone de métamorphisme général de type catazonal du Massif Central.*

*Un vaste paysage s'ouvre devant nous :*

- Les vallées de la Beaume et de la Drobie*
- La Dent de Rès près de Vallon Pont d'Arc*
- Le Guidon du Bouquet (entre Alès et Uzès)*
- Le Serre de Monselgues*
- Le Mont Lozère*
- L'Aigoual*

*Le col de Meyrand est à 1371 m d'altitude, la température fraîchit brusquement. Le jour commence à décliner, il est temps de regagner nos volcans vellaves.*

*Jean Passeron avec ses remerciements à Jacques Cabrol.*

**SORTIE DU 20 MAI 2001**

**ESCAPADE BOTANIQUE**

(par J. Passeron)

**Arrêt n° 1,2,3**

**-Ornithogale en ombelle :**

*La Dame-d'onze heures affectionne la voie Régordane qu'elle constelle de ses petites étoiles blanches.*

**-Molospérme ciguë ou Moloposperme du Péloponnèse :**

*Cette grande et robuste ombellifère « apiacée », aux fleurs jaunâtres, se dresse dans les rochers qui bordent le belvédère du Chassezac. Elle prospère aussi dans les chaos granitiques qui dominent la descente vers le lac de Villefort.*

*Ciguë du Péloponnèse*



**Arrêt n° 6 : Belvédère de Chassagnes**

L'endroit est favorable aux plantes calcicoles et thermophiles : buis, genévrier oxycèdre (cade), genêt scorpion, thym, lavande, lin jaune (*linum campanulatum*).

En bordure du sentier qui conduit à la table panoramique quelques ophrys bourdons sont en fleur, les sépales vont du rose pâle au rose vif et le labelle presque carré possède un fort appendice dirigé vers l'avant.

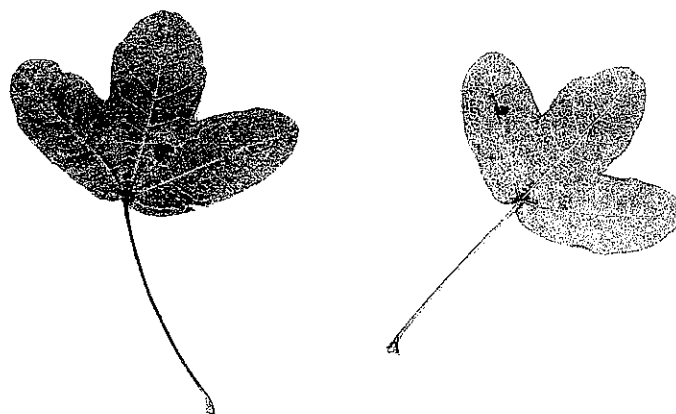
**Arrêt n° 9 : Bois de Païolive, Station « L'ours et le lion »**

Comme à Chassagnes on trouve des plantes calcicoles thermophiles :

-le chêne blanc (ou chêne pubescent) qui constitue l'essence principale du bois de Païolive.

-l'ailante (ou vernis du Japon) avec ses drageons vigoureux brun-verdâtre ou brun marron.

-l'érable de Montpellier aux feuilles trilobées.



Feuilles d' Erable de Montpellier

-le laurier noble (laurier sauce)

-le nerprun alterne

-le pistachier térébinthe

-le cornouillier sanguin ....

**Arrêt n° 10 : Anciennes carrières de Berrias**

Près de Graveyron le jasmin jaune (*jasminus fruticans*) et le chèvrefeuille d'Etrurie se mêlent dans une haie qui longe le chemin des carrières de calcaire. Et parmi les herbes déjà hautes de la garrigue apparaissent les fleurs roses des glaïeuls sauvages.

Dérangé dans son habitat un rossignol philomèle, identifié par Jean-Pierre Serratrice, s'envole dans les fourrés du ruisseau en lançant ses notes musicales qui s'éloignent rapidement.

Après cet intermède mélodieux nous quittons les rives du Graveyron pour prendre la route de retour en Haute-Loire.